

# CARABLANCAS

## Carnet de route 2



Chers lecteurs, buenos días à tous,

Après un long silence (dû à une symbiose trop parfaite avec la Nature...), nous sommes enfin heureux de vous envoyer des nouvelles du Costa Rica et de vous présenter notre second numéro de Carablanca (un peu plus étoffé que le premier !).

Notre projet se déroule à merveille et nous profitons pleinement de l'entrée en saison sèche (qui est aussi la saison touristique). Notre première étape achevée, nous débutons à présent une série d'enquêtes et de reportages photographiques au coeur des parcs nationaux pour prendre connaissance des divers programmes de conservation de la biodiversité, de volontariats et tenter d'évaluer l'impact du tourisme sur les aires protégées du pays. Un emploi du temps bien chargé et assez physique, mais qu'importe, nous en prenons plein les yeux !

Bonne lecture...

### **Première étape : le Refuge National de Faune Sauvage de Curú (suite et fin).**

Jusqu'au 15 novembre, nous avons poursuivi notre volontariat au sein de l'association COLIMO en compagnie de Colorado, Guapa, Lila, Dona, etc. et tous leurs petits.

Toujours aux petits soins pour eux, les 13 atèles sont aujourd'hui encore maintenus en captivité. Néanmoins, nous avons assisté à 2 événements majeurs du projet et tout particulièrement motivants pour les objectifs de réintroduction en milieu naturel.

Le temps d'une journée, nous avons participé à une étudemenée par l'université de San José. Celle-ci réalise depuis maintenant 4 ans un recensement et un état sanitaire des 4 espèces de primates présentes au Costa Rica (atèle, capucin, singe hurleur et saïmiri).





Accompagné d'un généticien, d'un vétérinaire et de 3 étudiants, le réputé **primatologue Ronald Sanchez** a fait escale au refuge de Curù pour effectuer divers prélèvements (poils, sang, urine, salive,...) sur un groupe sauvage de capucins et sur les 5 atèles adultes destinés à être relâchés.

Cette étude permettra de déterminer avec précision la sous-espèce de chaque individu (il en existe 3 différentes au Costa Rica parmi les 9 recensées en Amérique), d'effectuer un bilan sanitaire avant la réintroduction et d'être le plus convaincant possible auprès du MINAE (Ministère de l'Environnement et de l'Énergie).

Particulièrement impressionnante, cette expérience fût pour nous l'occasion d'observer le comportement des atèles en cas de stress extérieur telle l'agression d'un membre du groupe : intimidation, attaque...nous nous souviendrons longtemps de la difficulté des scientifiques pour flécher et endormir les singes. Un coup de chapeau pour ce groupe très soudé !

Autre évènement marquant pour COLIMO : la visite d'une représentante de l'ambassade des Etats-Unis au Costa Rica, venue prendre connaissance du projet de réhabilitation pour éventuellement apporter un soutien financier à l'association. Cette aide pourrait notamment permettre l'achat de colliers émetteurs destinés à assurer un suivi continu des atèles après leur réintroduction.

Concernant notre reportage photographique, de longues heures de marche et de patience sur différents sites de la réserve de Curù nous ont permis de réaliser plus de 500 clichés de la faune et de la flore du refuge, ainsi que de divers biotopes.

Parmi les arbres photographiés, citons :

- le **pochote** (prononcé « potchoté »), dont l'écorce est recouverte d'épines (photo ci-dessous) ;
- le **figuier**, arbre typique des forêt tropicales, aux racines gigantesques ;
- le **cornizuelo**, formidable exemple de mutualisme entre espèce animale et végétale. Les fourmis y trouvent gîte (dans les épines) et nourriture (gouttes de sucre sécrétées à l'extrémité des feuilles) en échange d'une protection de l'écorce ;





- le **palmier**, arbre paradisiaque dont le fruit particulièrement gras (le palmiche, prononcé « palmitché ») est apprécié de nombreux animaux. Certains se délectent du fruit tout juste mûr dans l'arbre (singes, coatis, vautours, caracaras) tandis que d'autres profitent du fruit tombé au sol (agoutis, cténosaures, iguanes) ;
- le **palétuvier**, caractéristique des mangroves et qui développe diverses stratégies pour éliminer le sel de l'eau de mer (racines aériennes par exemple).

Parmi les étonnants animaux rencontrés et photographiés à l'approche ou en affût (au milieu des moustiques), citons :

- l'impressionnant **iguane** (photo ci-contre), reptile d'1,5 mètre, aux couleurs vives et à l'allure de dinosaure, venu se nourrir de fruits abandonnés par les capucins ;
- l'étrange **coati**, mammifère proche du raton-laveur, habile au sol comme dans les arbres. Une attention particulière à sa longue queue relevée qui nous aura permis de le localiser aisément à plusieurs mètres dans les herbes ! ;



- le furtif **agouti**, gros rongeur aux reflets orangés, qui enterre ses réserves de graines dans différents endroits pour passer la mauvaise saison et participe ainsi à leur dissémination ;
- l'élégant **tayra**, mustélide à la silhouette gracieuse, particulièrement difficile à observer mais « piégé » dans une plantation de bananiers (peut-être notre scoop à Curú !) ;
- l'insaisissable **lézard Jésus-Christ**, pris sur les berges chaudes du río, capable de courir sur l'eau pour échapper aux prédateurs (une observation incroyable !) ;
- l'opportuniste **vautour à tête noire**, grand charognard photographié sur la carcasse d'un dauphin échoué sur la baie de Curú.

D'autres espèces telles que l'**ibis blanc**, le **héron tigré**, l'**écureuil variable** ou encore l'imposant **crocodile** font aussi partie de nos images. Cependant, le **tamandua** (petit fourmilier arboricole noir et blanc) et l'**olingo** (mammifère nocturne à la tête d'ourson et aux yeux globuleux) auront été trop rapides ou distants pour les figer sur pellicule...ce n'est que partie remise...

Cette première étape au Costa Rica aura répondu à toutes nos attentes. Nous aurons pris énormément de plaisir à nous occuper quotidiennement des singes. Nous nous sommes pleinement investis sur ce projet ambitieux (ce qui aura permis à Elizabeth de se dégager 3 semaines pour retourner en France) et ces 2 mois passés à Curú auront été riches aussi bien sur le plan naturaliste, photographique que linguistique...on nous comprend de mieux en mieux !! Nous espérons ainsi retourner dans l'année sur ce site pour nous tenir informés du devenir de ces 13 atèles...

### **Deuxième étape : Le parc national de Santa Rosa.**

Le 16 novembre, nous avons pris le bateau et le bus vers le nord du pays, sur la côte Pacifique (Péninsule de Santa Elena) pour rejoindre l'Aire de Conservation Guanacaste (ACG) qui regroupe 3 parcs nationaux : Guanacaste, Rincón de la Vieja et Santa Rosa.

Accueillis par les membres du MINAE à Libéria, nous faisons escale pour 2 à 3 semaines au parc national de Santa Rosa, parc qui protège la plus grande étendue de forêt tropicale sèche d'Amérique Centrale ainsi que d'importantes plages de ponte de tortues marines.

Durant cette période, nous prenons connaissance des différents programmes de conservation, de recherche et de sensibilisation mis en place par le MINAE en tant que « reporters volontaires »...un statut encore inexistant sur nos CV !

Notre premier travail fut de suivre des biologistes travaillant pour un projet de recensement des papillons nocturnes de l'A.C.G. Ce projet, mis en place par le Docteur Daniel Janzen, a débuté en janvier dernier et a déjà permis d'identifier quelques 7500 spécimens.

Nous avons ainsi assisté aux différentes étapes du projet (détaillé dans un futur article sur le site Humaterra) et participé à 2 nuits de collecte sur le terrain, au pied du volcan Orosi. Grâce à un simple drap blanc et 2 néons reproduisant la lumière de la lune, les scientifiques leurrent et capturent les papillons...une occasion unique de pouvoir admirer des insectes grands comme nos 2 mains !





Le 22 novembre, nous avons accompagné les animateurs nature du centre d'éducation à l'environnement. Plusieurs écoles de la région ont le privilège de suivre 12 animations (sur 3 ans) sur les richesses biologiques des forêts tropicales. Nous aurons ainsi assisté à 2 sorties sur le terrain avec les enfants sur les thèmes des écosystèmes et des arthropodes.

Enfin, du 23 au 25 novembre, nous avons eu l'IMMENSE PRIVILEGE d'accéder à une plage interdite au public, unique au monde, la plage Nancite.

Située à 18km de marche du parc, playa Nancite est un site entièrement protégé et consacré à la préservation de la tortue de Ridley. Lors de la saison de ponte (juillet à novembre), les femelles se réunissent par milliers pour pondre sur cette plage, un phénomène appelé ici « arribada ».



C'est avec une chance inouïe que nous avons été les seuls témoins (avec les 2 biologistes travaillant sur le site) de la dernière arribada de cette année : durant près de 13 heures, nous avons pu observer et photographier quelques 2500 tortues...peut-être notre plus beau souvenir du Costa Rica !

Nous aurons vu les tortues sortir de l'eau, marcher péniblement sur le sable, creuser un nid, pondre près de 130 oeufs chacune avant de retourner à la mer, le tout photographié au coucher du soleil. Un spectacle bouleversant, absolument magnifique.

Nous aurons également aidé les scientifiques à protéger quelques nids des nombreux prédateurs (vautours, coyotes, coatis, rats laveurs, crocodiles...). Un futur article sera évidemment consacré à ce phénomène unique dans le règne animal et au travail des 2 biologistes chargés de recenser les tortues (adultes et jeunes) durant cette période de ponte.



Pour cette fin d'étape à Santa Rosa, le programme est tout aussi alléchant : retour à la playa Nancite pour observer les éclosions de l'arribada du mois d'octobre (près de 400 000 nouveau-nés sont attendus) et sortie sur le terrain avec les botanistes pour collecter des plantes.

La suite de notre périple reste encore à découvrir...

...à suivre !

PS : Vous pouvez consulter un premier article sur le site [Humaterra.net](http://Humaterra.net) qui présente notre projet.

